

production de céréales au pays, et tout particulièrement dans l'Ouest. Ce relèvement nous rendra certes davantage capables de relever le défi posé par les problèmes alimentaires mondiaux dans les années 80 et 90.

L'amélioration de la sécurité alimentaire mondiale est l'un des objectifs globaux importants de notre politique étrangère, tout particulièrement dans le contexte du dialogue Nord-Sud. J'ai mentionné plus tôt le principal défi auquel nous sommes confrontés au plan de la production ainsi que certaines des choses que nous faisons au Canada afin d'améliorer notre capacité de production et répondre aux besoins mondiaux. On a dit que le monde produit maintenant plus qu'il ne faut de denrées alimentaires pour nourrir adéquatement l'humanité, et que certains pays développés doivent maintenant restreindre leur production alimentaire de façon à éviter les effets dissuasifs de la surproduction. Des études récentes ont confirmé qu'il existe, sur les plans technique et économique, de vastes possibilités d'accroître la production alimentaire dans les pays en développement du monde, et que les avenues de développement requises pour réaliser ce potentiel sont assez bien comprises. Pourtant, les objectifs fondamentaux de la Conférence mondiale de l'alimentation - tenue il y a près d'une décennie - sont encore loin d'être réalisés; ils consistaient à accroître la production alimentaire dans les pays qui en ont le plus besoin, à élargir la distribution effective des denrées par le biais de mesures destinées à améliorer le commerce, la consommation et la nutrition, et à mettre sur pied un meilleur système de sécurité alimentaire pour éviter que ne se répètent les fluctuations de prix perturbatrices que le monde a connues de 1972 à 1974.

Le Canada estime que les décisions essentielles destinées à soulager la faim et à diminuer la malnutrition dans le monde sont d'abord et avant tout politiques et qu'elles ne sont qu'accessoirement liées aux ressources naturelles et à des facteurs techniques ou économiques. Il n'y a pas de contraintes physiques ou technologiques insurmontables à l'accroissement du volume des approvisionnements alimentaires mondiaux pour répondre à l'expansion probable des populations au cours des trois ou quatre prochaines décennies. Toutefois, ce n'est que grâce à des efforts spéciaux de la part des pays en développement eux-mêmes pour accroître leur production alimentaires, efforts appuyés par des institutions multilatérales et des programmes d'aide bilatérale que le taux d'augmentation de la production de denrées peut traduire ce potentiel dans les faits et répondre adéquatement à la demande mondiale. Parallèlement, le gouvernement soutient activement les efforts en vue de relever la production intérieure afin que le Canada soit davantage en mesure de répondre aux besoins des 500 millions de personnes qui souffrent de malnutrition ou de famine dans le monde.